

DÉCLARATION DE M. AGO

Je reste, pour ma part, convaincu que, lors de l'accès à l'indépendance du nouvel État libyen, la frontière méridionale de ce pays avec les possessions françaises d'Afrique occidentale et d'Afrique équatoriale entre Toummo et la frontière du Soudan anglo-égyptien n'avait pas encore fait l'objet d'une délimitation conventionnelle entre les parties alors directement concernées. Mais je reconnais qu'en concluant avec la France le traité du 10 août 1955 le Gouvernement libyen, intéressé surtout par d'autres aspects de l'ensemble des questions à régler, avait implicitement reconnu, à propos de ladite frontière méridionale, les déductions que le Gouvernement français tirait des instruments mentionnés à l'annexe I dudit traité.

C'est pour cette raison que j'ai décidé de joindre mon vote à celui de mes collègues qui se sont exprimés en faveur de l'arrêt.

(Signé) Roberto AGO.

DECLARATION OF JUDGE AGO

[Translation]

My own view is still the conviction that, at the time of the independence of the new State of Libya, the southern frontier of that country with the French possessions of West Africa and Equatorial Africa, between Toummo and the frontier of the Anglo-Egyptian Sudan, had not yet been the subject of a treaty delimitation between the parties then directly concerned. I recognize however that by concluding the Treaty of 10 August 1955 with France, the Government of Libya, which was primarily interested in other aspects of the body of questions to be settled, implicitly recognized, with regard to that southern frontier, the conclusions which the French Government deduced from the instruments mentioned in Annex I to that Treaty.

It is for that reason that I have decided to add my vote to those of my colleagues who have pronounced in favour of the Judgment.

(Signed) Roberto Ago.
